

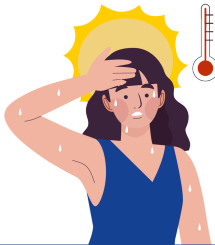
BON USAGE DES MÉDICAMENTS

En cas de vague de chaleur* !



Populations vulnérables en cas de forte chaleur

- Personnes âgées
- Nourrissons et enfants
- Personnes atteintes d'une pathologie chronique, en situation de handicap ou de dépendance
- Personnes prenant certains traitements médicamenteux



Le risque est majoré en cas de troubles cognitifs, d'isolement social ou d'exposition importante à la chaleur (logement, activité professionnelle).

MÉDICAMENTS SUSCEPTIBLES D'AGGRAVER LE SYNDROME D'ÉPUISEMENT-DÉSHYDRATATION ET LE COUP DE CHALEUR

Médicaments provoquant des troubles de l'hydratation

- Diurétiques
- Laxatifs
- Certains antidiabétiques oraux (gliflozines)
- Certains antiépileptiques (topiramate, zonisamide)
- Acétazolamide



Attention aux patchs dont l'efficacité peut être modifiée par la transpiration ou la dilatation des vaisseaux sanguins au niveau de la peau.

Médicaments dont le profil cinétique peut être affectée par la déshydratation



- Sels de lithium
- Certains médicaments pour réguler le rythme du cœur (anti-arythmiques, digoxine)
- Certains anti-épileptiques
- Insuline et certains antidiabétiques oraux (biguanides, sulfamides hypoglycémiant)
- Certains médicaments pour faire baisser le cholestérol (statines, fibrates)

Insuline : risque hypoglycémie (risque d'augmentation de la vitesse d'absorption).

Médicaments perturbant la thermorégulation

Au niveau central

- Certains neuroleptiques
- Certains antidépresseurs
- Triptans
- Buspironne
- Opioïdes (tramadol, dextrométorphanne, oxycodone)



En cas de forte chaleur

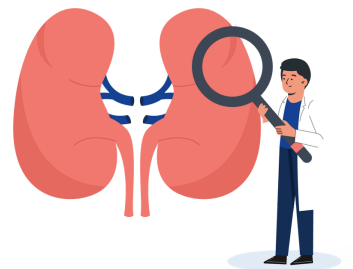
Certains médicaments doivent être utilisés avec précaution :

- Aspirine et anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) : ils peuvent aggraver le risque d'insuffisance rénale en cas de déshydratation.
- Paracétamol : reste le traitement de première intention de la fièvre, mais est inefficace dans le traitement du coup de chaleur, qui constitue une urgence médicale.

De manière générale, il convient d'être particulièrement vigilant avec les traitements pouvant altérer l'hydratation, la fonction rénale ou la régulation de la température corporelle.

Médicaments susceptibles d'altérer la fonction rénale

- Anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)
- Certains antihypertenseurs (IEC, sartans)
- Certains antibiotiques (sulfamides, aminosides)
- Certains antidiabétiques (gliptines et agonistes GLP-1)
- Certains antiviraux (indinavir)
- Et plus généralement tous les médicaments connus pour leur néphrotoxicité (ciclosporine, tacrolimus, produits de contraste iodé)



Au niveau périphérique

- Anticholinergiques
- Vasoconstricteurs périphériques
- Certains antihypertenseurs (bêta-bloquants) et diurétiques

MÉDICAMENTS POUVANT AUGMENTER LA SUDATION

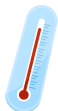
Médicaments parasymphomimétiques

- Pilocarpine
- Anticholinestésiques (donépézil, galantamine, rivastigmine)
- Inhibiteurs de la cholinestérase (néostigmine)



*Vague de chaleur : épisode de températures nettement plus élevées que les normales pendant plusieurs jours (consultez le [lien Météo France](#)).

MÉDICAMENTS POUVANT INDUIRE UNE HYPERTHERMIE



- Neuroleptiques (syndrome malin)
- Arrêt brutal d'un médicament dopaminergique (lévodopa, agonistes dopaminergiques)
- Agonistes sérotoninergiques (syndrome sérotoninergique)
- Hormones thyroïdiennes

MÉDICAMENTS POUVANT AGGRAVER LES EFFETS DE LA CHALEUR



Médicaments qui diminuent la pression artérielle

- Antihypertenseurs
- Anti-angoreux

Médicaments altérant la vigilance

- Psychotropes (somnifères, anxiolytiques, neuroleptiques, certains antidépresseurs)

Il n'est pas recommandé de modifier ou d'arrêter systématiquement les traitements en cas de forte chaleur.

En cas de vague de chaleur, il est recommandé aux professionnels de santé pour les patients présentant des facteurs de risque :

- D'évaluer et de surveiller l'état d'hydratation.
- Analyser les traitements en cours et identifier ceux qui risquent d'altérer l'adaptation à la chaleur et la réévaluation de leur intérêt.
- Recommander au patient d'éviter toute automédication sans avis médical.



PRÉCAUTION DE CONSERVATION ET DE TRANSPORT DES MÉDICAMENTS

+ d'infos sur le "Produits de santé thermosensibles", OMEDIT Normandie



Médicaments à conserver entre +2°C et +8°C :

- À conserver au réfrigérateur avec contrôle de la température.
- Transport : dans un contenant isotherme réfrigéré, en évitant toute congélation.

Médicaments à conserver à une température inférieure à 25°C ou 30°C :

- Peuvent tolérer des écarts de température limités et de courte durée.



Médicaments sans précaution particulière de conservation :

- Peuvent être conservés à température ambiante dans des conditions habituelles

Pour tous les médicaments :

- Les conserver dans leur emballage d'origine.
- Éviter toute exposition à des températures élevées (voiture, sac de plage, exposition au soleil).
- En cas de fortes chaleurs, privilégier un transport dans un emballage isotherme (sans réfrigération). L'ajout de réfrigération (pain de glace) est réservé aux médicaments nécessitant une conservation entre +2°C et +8°C, afin d'éviter tout risque de refroidissement excessif.



Formes pharmaceutiques particulières (suppositoires, ovules, crèmes, ...) :



- Ces formes peuvent être sensibles aux variations de température.
- Une modification visible de l'aspect (ramollissement, liquéfaction, séparation de phases, changement d'aspect) peut traduire une altération de la forme pharmaceutique.
- En cas d'altération visible, le médicament ne doit pas être utilisé sans avis pharmaceutique.

Les lecteurs de glycémie ainsi que leurs bandelettes et réactifs doivent être conservés à l'abri du soleil, des températures élevées, des variations importantes de température et de l'humidité. Il convient de se référer à la notice d'utilisation du dispositif.

RISQUE DE PHOTOSENSIBILISATION

La photosensibilité médicamenteuse correspond à des réactions cutanées induites par l'exposition aux rayonnements ultraviolets (UV) chez certains patients traités par des médicaments.

Il existe deux types de réactions :

1

Phototoxicité

Réaction non immunologique survenant lors de l'exposition au soleil chez un patient traité par un médicament photosensibilisant. Elle se manifeste par une réaction cutanée de type "coup de soleil", limitée aux zones exposées. Elle est plus fréquemment liée aux traitements systémiques.

2

Photoallergie

Réaction immunologique retardée, liée à une sensibilisation préalable au médicament. Elle peut survenir lors de réexpositions aux UV, même à faible dose. Les lésions ont un aspect eczématiforme ou urticarien. Elle est plus souvent associée aux traitements topiques.

SOURCES :

ANSM, "Produits de santé en été", juin 2026.

ANSM, "Bon usage et conservation des produits de santé en cas de vague de chaleur", juin 2023.

ANSM, "Liste des médicaments pouvant diminuer l'adaptation de l'organisme aux vagues de chaleur", juillet 2024.

ANSM, "Fortes chaleurs et médicaments : les bons réflexes", juillet 2025.

ANSM, "Principales familles de médicaments qui sensibilisent la peau au soleil", juillet 2024.

Réseau français des centres régionaux de Pharmacovigilance, "Médicaments et photosensibilité".

AMELI, "Canicule, forte chaleur et santé", mars 2025.

AMELI, "Prévenir les risques médicamenteux en cas de fortes chaleurs", juillet 2024.

AMELI, "Diabète : les bons réflexes en cas de forte chaleur", novembre 2024.

Santé Publique France, "Quelles mesures pour prévenir les risques liés à la chaleur", juin 2025.

Santé Publique France, "Chaleur et impacts sur la santé" : fiches synthétiques des données/résultats de Santé Publique France, mai 2025.

Ministère de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative, "Les recommandations « Canicule »", 2009.

+ D'INFOS
et OUTILS